

Sports → Judo

CHAMPIONNATS D'EUROPE DES CLUBS / SAMEDI EN GÉORGIE ■ L'AJL a décroché le bronze grâce à son coach

Adil Fikri et ses drôles de dames

Après deux Top 5 européen, l'Alliance Judo Limoges est enfin parvenue à monter sur un podium européen par équipes. Une performance qu'elle doit en grande partie à son coach Adil Fikri, technicien de talent et leader naturel.

TEXTES ET PHOTOS

À Tbilissi, Kevin Cao
kevin.cao@centrefrance.com

Il a pleuré. Lui, le grand costaud (1,82 m, une centaine de kilos), a craqué. Lorsque Laury Posvite a donné le point de la victoire à l'Alliance Judo Limoges, synonyme de médaille de bronze aux championnats d'Europe des clubs, le cœur d'Adil Fikri s'est soudainement emballé dans un tourbillon d'allégresse. Il tambourinait si fort que le coach a tangué. Puis chaviré. Ivre de bonheur. Une perle salée a soudainement fait son apparition au coin de son œil. Puis deux. Puis trois. Chaudes larmes.

À quoi pensait-il ? « Aux filles, répond-il. Je me suis dit : "elles l'ont fait" ». Il a pensé à son groupe avant sa pomme. Comme toujours. Cette médaille _ la première dans l'histoire du Limousin _ était la sienne mais à l'heure de faire le bilan il n'avait de mots que pour les autres : « Je considère que tous



HEUREUX. Adil Fikri porté en triomphe par ses filles avec son compère Jamal Solh (en bas).

nos clubs partenaires et nos sponsors publics et privés sont aussi médaillés européens ». Cette scène résume l'homme. Ce gamin bien éduqué _ aîné d'une famille de cinq enfants élevés par des parents qui leur ont donné un sens fondamental des valeurs _ pense d'abord à dire merci avant de déballer son cadeau. Poli. Toujours.

Il ne parle pas pour ne rien dire

Chez lui, pas d'exubérance ni d'arrogance. Pas de

faux-semblants ou de paroles en l'air. Le garçon, 31 ans, ne parle jamais pour ne rien dire. Juste quand il le faut. Quand il y en a besoin. « Il reste toujours calme. Il est apaisant et rassurant », décrit Stéphanie Faure. « Il sait exactement quand il faut me parler et me dire les bons mots pour me remonter le moral », ajoute Éloïse Combeau.

Judoka, il était un très grand technicien _ « capable de décrocher une médaille aux champion-

nats du monde ou Jeux Olympiques » dicit Patrick Lacombe, son coach au Pole espoirs de Limoges _ entraîneur, il est un très bon manager. « Techniquement, il m'a appris beaucoup de choses, relève Stéphanie Faure. Il a aussi su insuffler un esprit de groupe qui fait notre force ».

Sans jamais rien imposer, cet adepte du management participatif a convaincu Laury Posvite, Véronique Mandeng et Stéphanie Faure de "mon-

ter" d'une catégorie en l'absence de Julia Étienne et Fanny Posvite, blessées. « Il est fédérateur et rassembleur, analyse Patrick Lacombe. Il tire la quintessence de chaque élément ». Éloïse Combeau, championne d'Europe cadette 2013, acquiesce : « Je ne pourrais jamais assez le remercier de tout ce qu'il a fait pour moi ».

Quelle est la patte Fikri ? « Il a toujours inscrit sa passion pour le judo dans l'association des principes de partage, d'entraide et de recherche permanente de l'efficacité », répond Patrick Lacombe.

Il pourrait faire un collier de perles avec ses médailles

Depuis qu'il a repris l'AJL en 2008 en tant que directeur technique _ il n'avait que 23 ans _ le club limougeaud enchaîne les médailles nationales et internationales. Il pourrait en faire un collier de perles et ressent forcément un peu de fierté. D'autant plus que ses filles viennent d'en ajouter une nouvelle à la collection.

Tout au long de la journée, il a persuadé les copi-

nes de Laury Posvite qu'elles étaient capables de décrocher une médaille européenne par équipes. Elles l'ont cru, elles y ont cru. Ses joues sont désormais remplies de larmes qui ne cessent de couler.

Il pense à sa femme et son fils, Redouane, bientôt 17 mois. À cause du judo, il multiplie les sacrifices au détriment des deux amours de sa vie. Aujourd'hui, ses efforts sont enfin récompensés. « Il le mérite, c'est comme un second père pour moi. Parfois, il fait passer sa vie de famille après moi juste pour me reconforter ». En rendant hommage à son coach, la jeune femme de 19 ans a la larme à l'œil.

Dans les tribunes, Stéphane Auduc, coach de Sucy, a les boyaux retournés en voyant son homologue vivre un intense moment d'émotion. À cet instant-là, il n'est pas le seul. Pour tout son labeur, dans l'ombre et parfois pas reconnu à sa juste valeur, Adil Fikri méritait tant cette médaille... ■

EN VIDÉO

Reportage inside. Retrouvez cette semaine sur notre site internet lepopulaire.fr un reportage vidéo dans les coulisses de l'AJL Limoges à Tbilissi.

➔ RÉACTIONS

Éloïse Combeau. « On est plus qu'une équipe, on est une famille. Grâce à une superbe ambiance, on est en constante progression ».

Véronique Mandeng. « On gagne des places chaque année aux "France" et aux "Europe". Désormais, à nous de faire pareil voire mieux à la Golden League en 2016 ».

Laury Posvite. « Il y a eu une grosse déception après le quart de finale. Mais on est parvenu à se remobiliser, chacune a mis ses regrets de côté : ça prouve qu'on est une équipe soudée ».

Stéphanie Faure. « Quand tu as tout ce monde derrière toi, t'es obligé de donner le meilleur même si tu ne combats pas dans ta catégorie ».

Fanny Posvite. « Je suis super contente. On a enfin une médaille européenne grâce à notre esprit de groupe et notre amitié. Elles n'ont pas besoin de moi pour gagner. La preuve : Stéphanie (Faure) a été énorme ».

Audrey Thorel. « On a vraiment confiance les unes envers les autres. On est cinq sur le tapis mais on ne forme qu'une. Quand j'ai vu que Véro (Mandeng) avait gagné son combat (2-0), je me suis dit que cette année la médaille était pour nous. C'était une première pour le Limousin et c'est d'autant plus intéressant que la relève est là avec les cadettes qui nous ont accompagnées ». ■

■ DES RIRES, DES LARMES, DE LA DÉCEPTION ET UNE JOIE IMMENSE



ÉMOTIONS

La semaine de l'AJL a été jalonnée par les éclats de rires (en haut à gauche). Il y a eu aussi des pleurs à l'image de Thorel victime d'une décision arbitrale litigieuse en quarts (ci-dessus). Heureusement, Stéphanie Faure et Laury Posvite ont réalisé une très grosse journée. Très forte sur les mains, Laury a fait oublier la vingtaine de centimètres et les six kilos qu'elle rendait à Claire Pierret (ci-dessus). À l'issue de son succès, la joyeuse drille s'est offert un pas de danse sous les yeux de Combeau et Mandeng, (en haut à droite). La joie a été intense comme en témoigne la photo ci-contre avec un Adil Fikri en pleurs, sur sa chaise de coach, et le reste de l'équipe, dans les tribunes, en liesse. L'AJL tient enfin son podium européen.

